

Pour en finir avec les attentats, ce n'est pourtant pas difficile...

LES ASSASSINS OBÉISSENT AU CORAN

Christine Tasin et René d'Armor

Exécution froide à Charlie Hebdo et au Bataclan, camion fou à Nice, une mère et ses filles blessées par leur voisin musulman parce que portant des tenues trop légères, décapitations, voitures folles, agressions au couteau... Les Français découvrent que, bientôt, ils ne seront plus en sécurité nulle part et qu'ils vont connaître la vie difficile des Libanais et des Israéliens.

Les auteurs de ce petit livre pensent qu'il n'y a pas de fatalité, qu'il y a des moyens de lutter contre le terrorisme et que le tout premier c'est de comprendre le rapport qui existe entre terrorisme et textes coraniques. Tant que des mosquées seront ouvertes où l'on appelle au meurtre, à quoi serviront nos lois, notre constitution ? Tant qu'un gouvernement n'osera pas interdire le voile dans l'espace public, des femmes seront victimes d'agressions, voire de viols, pour les contraindre, musulmanes ou pas, à suivre les préceptes islamiques.

Il faut savoir pour dire non. Il faut savoir pour lutter. Ce petit livre, dans un format pratique, se veut une référence, une mine d'arguments et d'exemples pour comprendre, pour faire comprendre... Afin que les choses et les politiques changent...



Christine Tasin, professeur agrégé de lettres classiques, militante républicaine, est présidente de *Résistance républicaine*. Elle a co-organisé avec Pierre Cassen, fondateur de *Riposte laïque* et Fabrice Robert du *Bloc Identitaire* en 2010 « l'Apéro saucisson-pinard » et « les Assises sur l'islamisation de notre pays ». Avec Pierre Cassen, elle a organisé en 2015 les *Assises sur la liberté d'expression* et en 2016 les journées « *Sauvons notre pays* ». *Résistance républicaine* a organisé plusieurs manifestations et rassemblements de rue, notamment, en 2012, la marche du 10 novembre contre le fascisme islamiste. Elle est co-auteur, avec Pierre Cassen, de *La Faute du bobo Jocelyn*.



René D'Armor, octogénaire, est désespéré devant la détérioration de ce qui fut l'un des plus beaux et plus culturellement riches pays de la planète, offert par des décennies de politiques incompétentes, voire criminelles à la pâture d'un système théocratique moyenâgeux. Les choses ne faisant qu'empirer, il a décidé de laisser un modeste bagage afin que ceux qui possèdent des veines dans lesquelles coule un sang patriotique sachent la vérité et puissent agir en conséquence le jour venu, pour la sauvegarde de la Patrie et le bien-être des futures générations.



ISBN 978-2-9546379-1-4
9 782954 637914



12,00 €

LES ASSASSINS OBÉISSENT AU CORAN

Christine Tasin et René d'Armor

Christine TASIN
René d'ARMOR

Charlie Hebdo, Bataclan, Nice...

Les assassins obéissent au Coran



Préface de
René MARCHAND



Paris, Bruxelles et Nice hier, aujourd'hui Berlin, qu'attendons nous pour réagir vraiment ?

J'ai eu, comme d'autres l'occasion de le dire ici et ailleurs, plusieurs fois, ce n'est pas avec des larmes, des fleurs et des bougies que nous retrouverons la paix.

La France et l'occident sont aveugles. Un peu partout, avant que ne survienne un attentat, le débat ne porte que sur l'économie et le social alors que l'essentiel, nous devrions tous en être conscients, est ailleurs.

Ceux qui gouvernent, donc ceux qui devraient prévoir et agir en conséquence, ne voient pas que les priorités aujourd'hui

sont la préservation de notre identité, la sauvegarde de notre culture, la survie de notre civilisation. Notre existence d'hommes libres tout bonnement est en jeu.

Métaphoriquement, ce comportement peut s'identifier à la volonté de la famille d'un cancéreux de trouver un job à ce pauvre hère qui aurait plutôt besoin que l'on s'attaque au problème qui menace sa vie. Si ces gens se contentaient de pleurer et de gémir au lieu de chercher les voies de la guérison personne n'entreverrait le rétablissement.

Disons-le clairement, nous en avons assez d'entendre l'ex-futur président Hollande avec sa gueule enfarinée de clown triste et tous ses acolytes de droite et de gauche venir à la télé se lamenter des méfaits du terrorisme islamique et affirmer avec une conviction de théâtre « nous ne lâcherons rien », « nous ferons la guerre au terrorisme », « le terrorisme ne passera pas »... et finalement ne s'occuper réellement que de sujet sans importance immédiate.

Or, le problème qui menace notre vie chacun le connaît parfaitement bien.

Nul besoin d'être un grand exégète des questions de terrorisme pour savoir d'où vient le coup, à chaque fois.

Il n'est pas de meilleur moyen pour guérir le mal que de bien le diagnostiquer. Il n'est pas de meilleure manière pour éradiquer le mal qui s'attaque à notre société que dire son nom de façon claire et sans ambigüité.

L'islam, ou du moins le bras armé de cette idéologie politico-religieuse, nous a déclaré la guerre, à l'extérieur de nos frontières mais aussi à l'intérieur. Qui pourrait de bonne foi nier cette évidence laquelle se rappelle à nous de manière récurrente ? La grande masse des musulmans demeure très largement mutique face à ces agressions, même si ça et là il apparaît parmi les prélats de toutes confessions, lors des lamentations organisées, un imam qui joue le rôle de la

prétendue caution de solidarité. Ayons le courage de le reconnaître et surtout de le dire !

Dans les périodes de calme et de temps long, quand par hasard une voix connue s'élève pour crier « attention danger » et nous démontre qui est la menace et où elle se trouve, alors le système, comme un seul homme, se lève et la renvoie au nom de la pensée unique et la traite de fasciste. Renaud Camus, Alain Finkielkraut, Eric Zemmour, Philippe de Villiers, entre autres, en ont fait la mauvaise expérience, tout comme Jean Raspail le fit bien avant eux. Même Malika Sutter-Sorel n'a pas échappé à ce pilori.

Pour ne prendre en compte que l'année 2016, on dénombre des attentats meurtriers à Bruxelles, à Nice et hier Berlin sans oublier ceux moins massifs comme celui de Saint Etienne du Rouvray, toujours au nom d'Allah, toujours contre la Chrétienté, contre l'état, contre notre mode de vie.

Nos états sont aveugles ou bien alors sont-ils consentants ?

Chaque jour ou presque, un homme ou une femme politique prend en partie conscience de cette réalité. A cette allure, il sera trop tard bientôt et la réaction sera vaine.

Dans les années trente, face à un danger de même nature mais probablement moins définitif car moins massif, la naïveté coupable et l'aveuglement condamnable de nos dirigeants nous a conduit là où on sait qu'il nous a conduit.

Les mêmes causes pourraient produire aujourd'hui des effets sans doute irrévocables.

Alors que faut-il faire ? Les mesures sont simples :

- Empêcher les « soi-disant » Français, Aminour, Mohamed ou Abdeslam, terroristes meurtriers partis en Syrie en Afghanistan ou en Irak de revenir en France. C'est possible !

- Parker tous les fichés S dans un camp quelque part dans une contrée isolée du territoire et sous bonne garde. C'est possible !
- Reconquérir avec force et détermination toutes les banlieues où la police ne met plus les pieds depuis des décennies et où règne un ordre qui n'est plus celui de la République. C'est possible !
- Expulser tous les étrangers en situations illégales surtout s'ils sont coupables de méfaits (les déposer dans le désert de Gobi s'il le faut). C'est possible !
- Stopper les naturalisations à tour de bras injustifiées. C'est possible !
- Supprimer le droit du sol au profit du droit du sang. C'est possible !
- Interdire les doubles voire multinationnalités. C'est possible !
- Se réappropriier le contrôle de nos frontières nationales. C'est possible !
- Retrouver la pleine et entière maîtrise de notre souveraineté. C'est possible !

Toutes ces mesures, n'en déplaise à Messieurs Joffrin, Bayrou, Valls et toute la clique des défenseurs des étrangers au détriment des nationaux, est possible et indispensable.

Il est peut-être encore temps d'éviter le pire mais il sera trop tard si l'on n'agit pas maintenant.

Jean-Jacques FIFRE